



HAL
open science

Le détachement à gauche en tchèque

Hana Skrabalova

► **To cite this version:**

Hana Skrabalova. Le détachement à gauche en tchèque. D. Apothéloz, B. Combettes & F. Neveu. Les linguistiques du détachement, pp.1-19, 2009. hal-00525336

HAL Id: hal-00525336

<https://hal.science/hal-00525336>

Submitted on 26 Oct 2010

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Étude syntaxique, sémantique et pragmatique du détachement à gauche en tchèque

Hana Skrabalova

Laboratoire de linguistique formelle (CNRS & Paris 7)

1. Introduction

Dans cet exposé, j'examine des structures qui comportent des constituants détachés à gauche en tchèque. Si l'on prend comme point de départ l'ordre standard (neutre) des constituants majeurs dans la phrase tchèque, qui est l'ordre S-V-OI-OD en (1), les structures qui m'intéressent ici comportent des constituants qui n'occupent pas leur position standard, mais qui se trouvent à la périphérie gauche de la phrase, cf. le mot interrogatif, l'objet direct et l'objet indirect en (2).

- | | | |
|--------|---|--------------------------------|
| (1) | Marie poslala dětem dopis.
Marie-NOM (a) envoyé enfants-DAT lettre-ACC
'Marie a envoyé une lettre aux enfants.' | S - V - OI - OD |
| (2) a. | <u>Komu</u> Marie poslala dopis ?
qui-DAT Marie-NOM (a) envoyé lettre-ACC
'A qui Marie a-t-elle envoyé une lettre ?' | INT _{OD} - S - V - OI |
| b. | <u>Dopis</u> Marie poslala dětem.
lettre-ACC Marie-NOM (a) envoyé enfants-DAT
'La lettre, Marie l'a envoyée aux enfants.' | OD - S - V - OI |
| c. | <u>DĚTEM</u> Marie poslala dopis.
enfants-DAT Marie-NOM (a) envoyé lettre-ACC
'C'est aux enfants que Marie a envoyé une lettre.' | OI - S - V - OD |

Les phrases en (2) ne comportent qu'un seul constituant détaché. Nous allons voir qu'il est également possible de détacher deux ou plusieurs constituants, et qu'il est possible de combiner certains constituants détachés mais pas d'autres. L'objectif de ce travail est de déterminer les facteurs *syntactiques*, *sémantiques* et *pragmatiques* qui régissent la distribution de ces constituants à la périphérie gauche de la phrase: le nombre de positions syntaxiques disponibles pour ces constituants, leur compatibilité sémantique et leur fonction discursive.

2. Constituants détachés vs. constituants disloqués

Les constituants détachés qui m'intéressent ici doivent être distingués des constituants disloqués, qui se trouvent également à gauche de la phrase (du point de vue linéaire), car ils n'ont pas les mêmes propriétés syntaxiques et prosodiques (les constituants détachés ont les propriétés des constituants extraits). Il s'agit des propriétés suivantes:

a) *reprise pronominale*: seuls les constituants disloqués peuvent être repris par un pronom;

b) *propriétés casuelles*: les constituants détachés portent le cas associé à leur fonction syntaxique; les constituants disloqués sont au nominatif (c'est le pronom qui porte le cas approprié);

c) *liage*: les constituants détachés peuvent contenir un élément anaphorique (possessif réfléchi) lié par un constituant (en l'occurrence sujet) à l'intérieur de la phrase;

d) *prosodie*: les constituants disloqués sont prosodiquement décrochés de la phrase; les constituants détachés peuvent porter un accent.

Constituants disloqués:

- (3) a. Petr, toho jsem neviděl už léta. (reprise pronominale)
Pierre-NOM celui-ACC AUX-1SG NEG-vu depuis années
'Quant à Pierre, je ne l'ai pas vu depuis des années.'
- b. Petr / *Petra, toho jsem neviděl už léta. (cas)
Pierre-NOM / Pierre-ACC celui-ACC AUX-1SG NEG-vu depuis années (=3a)
- c. *Svůj bratr, toho Pavel jsem neviděl už léta. (liage du réfléchi)
son-REFL.NOM frère-NOM celui-ACC Paul (a) NEG-vu depuis années
'Quant à son frère, Paul ne l'a pas vu depuis des années.'
- d. Petr..... toho jsem neviděl už léta. (autonomie prosodique)
Pierre-NOM celui-ACC AUX-1SG NEG-vu depuis années (=3a)

Constituants détachés:

- (4) a. *Petra toho jsem neviděl už léta. (reprise pronominale)
Pierre-ACC celui-ACC AUX-1SG NEG-vu depuis années
- b. Petra / *Petr jsem neviděl už léta. (cas)
Pierre-ACC / Pierre-NOM AUX-1SG NEG-vu depuis années
'Pierre, je ne l'ai pas vu depuis des années.'
- c. Svého bratra Pavel jsem neviděl už léta. (liage du réfléchi)
son-REFL-ACC frère-ACC Paul (a) NEG-vu depuis années
'Son frère, Paul ne l'a pas vu depuis des années.'
- d. *Petra..... jsem neviděl už léta. (autonomie prosodique)
Pierre-ACC AUX-1SG NEG-vu depuis années

Les constituants détachés sont donc des constituants sont syntaxiquement et prosodiquement intégrés dans la phrase, contrairement aux constituants disloqués. Je suppose que ceci est valable également pour les constituants non-nominaux (adverbes) où la reprise pronominale, les propriétés casuelles ou le liage ne sont pas pertinents.

3. Distribution syntaxique des constituants détachés à gauche

3.1 Les mots interrogatifs

Les constituants que nous trouvons typiquement à la périphérie gauche de la phrase tchèque sont des mots interrogatifs. Nous pouvons détacher un ou plusieurs mots interrogatifs, comme dans les *questions multiples*¹ en (5). L'ordre des interrogatifs dans ces questions est libre et indique l'ordre de mots dans la réponse. Les réponses aux questions multiples contiennent des listes ordonnées d'éléments correspondant à chaque interrogatif, cf. (5'd).

- (5) a. Kdo pozval Petra?
qui-NOM (a) invité Pierre-ACC
'Qui a invité Pierre ?'
- b. Kdo koho pozval ?
qui-NOM qui-ACC (a) invité
'Qui a invité qui ?'
- c. Kdo koho kam pozval ?
qui-NOM qui-ACC quand (a) invité
'Qui a invité qui, et où ?'

¹ Mêmes si les questions multiples comportent plusieurs mots interrogatifs, elles ne contiennent pas pour autant plusieurs interrogations indépendantes, car tous les interrogatifs dénotent des entités participant à un seul événement.

- d. Kdo koho kdy kam pozval ?
 qui-NOM qui-ACC quand où (a) invité
 'Qui a invité qui, quand et où ?'

- (5') d. Jan pozval Marii ve středu do kina, Pavel (pozval) Moniku v pátek do divadla a Petr (pozval) Julii v sobotu na fotbal.
 'Jean a invité Marie au cinéma mercredi, Paul a invité Monique au théâtre vendredi, et Pierre a invité Julie au foot samedi.'

En (5), tous les interrogatifs sont et doivent être détachés gauche de la phrase. Pour mieux discerner leur position sur l'axe syntagmatique, il faut regarder leur interaction avec deux autres types de mots qui se trouvent toujours à la périphérie gauche: le complémenteur *že* (conjonction de subordination 'que') et les clitiques. Les clitiques en tchèque sont de plusieurs types: clitiques pronominaux, réfléchis et verbaux (auxiliaire 'être' dans le passé composé, forme conditionnelle *by*). Ils occupent, du point de vue descriptif, la seconde position dans la phrase. Lorsqu'il y a plusieurs clitiques dans une phrase, ils forment un seul groupe ('cluster', ordre fixe). Dans les phrases enchâssées, les clitiques suivent le complémenteur. En suivant Lenertova (2001), je vais admettre que la seconde position des clitiques constitue une frontière qui sépare les constituants détachés du reste de la phrase.

Dans les questions multiples (principales ou enchâssées), seul l'interrogatif initial précède normalement les clitiques (comme dans la question simple). Les autres interrogatifs suivent les clitiques, cf. (6) et (7).

- (6) a. Komu *jsi* dal tu knihu ?
 qui-DAT CL:AUX-2SG donné ce livre-ACC
 'A qui as-tu donné ce livre ?'
 b. Komu *jsi* co dal ?
 qui-DAT CL:AUX-2SG quoi-ACC donné
 'Qu'as-tu donné et à qui ?'
 c. * Komu co *jsi* dal ?
- (7) a. Nevím, kdo *ti* co kdy slíbil.
 (je) NEG-sais qui-NOM CL:te quoi-ACC quand (a) promis
 'Je ne sais pas qui t'a promis quoi, et quand.'
 b. * Nevím, kdo co kdy *ti* slíbil.
 c. * Nevím, kdo co *ti* kdy slíbil.

L'interrogatif initial précède en même temps le complémenteur (qui précède les clitiques):

- (8) a. Kdo *že* *mu* dal tu knihu ?
 qui-NOM que CL:lui (a) donné ce livre-ACC
 'Qui (que) lui a donné ce livre ?'
 b. Kdo *že* *mu* co dal ?
 qui-NOM que CL:lui quoi-ACC (a) donné
 'Qui (que) lui a donné quoi ?'
 c. * Kdo co *že* *mu* dal ?

Il existe cependant des contextes où les deux interrogatifs peuvent précéder le(s) clitique(s) et le complémenteur, comme en (9) où les deux ordres sont possibles, ou bien en (10) où les interrogatifs sont extraits d'une phrase subordonnée et doivent être tous placés devant les clitiques, cf. (10). Je reviendrai sur ces exemples plus tard.

- (9) a. Kdo (*že*) *si* koho váží víc ?
 qui-NOM que CL:REFL qui-ACC apprécie plus
 'Qui apprécie plus qui ?'
 b. Kdo koho (*že*) *si* váží víc ?
- (10) a. Kdo komu *bys* myslel, že se nakonec omluvil ?
 qui-NOM qui-DAT COND-2SG pensé que REFL à-la fin (a) excusé
 'Au bout du compte, tu crois que qui s'est excusé auprès de qui ?'
 b. *Kdo *bys* komu myslel, že se nakonec omluvil ?

Conclusion: plusieurs mots interrogatifs peuvent être détachés à gauche. Mais un seul interrogatif de la phrase principale précède normalement les clitiques, sauf les interrogatifs extraits d'une phrase subordonnée (et des cas particuliers).

3.2 Les constituants focalisés, topicalisés et négatifs

A part les mots interrogatifs, nous trouvons détachés à gauche des constituants focalisés, des constituants topicalisés et des mots négatifs, cf. (11).

- (11) a. Dopis Marie poslala dětem.
 lettre-ACC (Top) Marie-NOM (a) envoyé enfants-DAT
 'La lettre, Marie l'a envoyée aux enfants.'
 b. DĚTEM Marie poslala dopis.
 enfants-DAT (Foc) Marie-NOM (a) envoyé lettre-ACC
 'C'est aux enfants que Marie a envoyé la lettre.'
 c. Nikdy Marie neposlala dětem dopis.
 jamais Marie-NOM (a) NEG-envoyé enfants-DAT lettre-ACC
 'Jamais Marie n'a envoyé une lettre aux enfants.'

Je définis les focus et les topiques comme des constituants qui jouent un rôle particulier dans la structure informationnelle de la phrase (c'est-à-dire qui ont une fonction discursive spécifique). Le focus ordinaire (non-contrastif) véhicule une information nouvelle, le topique ordinaire (non-contrastif) véhicule une information ancienne ou connue. Le focus contrastif identifie les individus dont le prédicat est vrai *en excluant* tous les autres. Le topique contrastif oppose une information donnée à une autre. Les constituants focalisés sont toujours accentués.

La distribution de ces constituants dans la périphérie gauche est la suivante: ils suivent obligatoirement le complémenteur dans les phrases enchâssées, comme on peut le voir dans les exemples (12) à (14), phrases (a) et (c). En ce qui concerne les clitiques, il semblerait que ces constituants peuvent soit précéder soit suivre les clitiques, cf. le topique en (12) et le mot négatif en (13).

- (12) a. Myslel, *že* to auto *jsi* *mu* už splatil. (TOP)
 (il-a) pensé que cette voiture-ACC CL:AUX-2SG CL:lui déjà (a) remboursé
 'Il pensait que cette voiture, tu la lui avais déjà remboursée.'
 b. Myslel, *že* *jsi* *mu* to auto už splatil.
 c. *Myslel, to auto *že* *jsi* *mu* už splatil.
- (13) a. Myslím, *že* nikdy *mu* *to* nebudu moct oplatit. (NEG)
 (je) pense que jamais CL:lui CL:cela NEG-FUT-1SG pouvoir rendre
 'Il pensait que jamais, il ne pourrait le lui rendre.'

- b. Myslím, **že mu to nikdy** nebudu moct oplatit.
 c. * Myslím, **nikdy že mu to** nebudu moct oplatit.

Cependant, seul le topique de la phrase (12a) peut être interprété comme un topique contrastif. La phrase (12b) n'est pas donc exclue, mais le topique ici n'est pas un topique contrastif. De même, le mot négatif en (13) peut être contrastif en (13a), mais pas en (13b). Ceci suggère qu'un constituant contrastif ne peut apparaître qu'entre le complémentateur et les clitiques. En effet, le focus dans la phrase (14) doit être interprété comme contrastif (à cause du cotexte) et ne peut pas suivre les clitiques, comme le montre l'agrammaticalité de la phrase (14b).

- (14) a. Dohodli jsme se, **že ON mi** půjčí auto, a JÁ jemu počítač. (FOC)
 mis-d'accord AUX-1PL REFL que lui CL:me prêter voiture et moi lui-DAT ordinateurur
 'Nous nous sommes mis d'accord que lui, il me prêter sa voiture, et moi, je lui prêterai mon ordinateurur.'
 b. * Dohodli jsme se, **že mi ON** půjčí auto, a JÁ jemu počítač.
 c. * Dohodli jsme se, **ON že mi** půjčí auto, a JÁ jemu počítač.

Par ailleurs, un seul topique, focus ou mot négatif peut apparaître entre le complémentateur et les clitiques, cf. (15). Lorsque la phrase contient par exemple deux topiques comme en (16), le deuxième sera placé après les clitiques. Dans ce cas, de nouveaux, seulement le topique qui précède les clitiques pourra être interprété de manière contrastive. Le topique qui suit les clitiques ne pourra pas être contrastif.

- (15) a. * Dohodli se, **že ONA JEMU by** půjčila auto.
 (ils) sont-mis-d'accord REFL que elle-NOM lui-DAT CL:COND prêté voiture
 b. * Myslel, **že to auto Pavlovi jsi** už splatil.
 (il-a) pensé que cette voiture-ACC Paul-DAT CL:AUX-2SG déjà (a) remboursé
 c. * Myslím, **že nikdo nikdy mu to** nebude moct oplatit.
 (je) pense que personne jamais CL:lui CL:cela NEG-FUT-3SG pouvoir rendre

- (16) Myslel, **že to auto jsi Pavlovi** už splatil.
 (il-a) pensé que cette voiture-ACC CL:AUX-2SG Paul-DAT déjà (a) remboursé
 'Il croyait que cette voiture, à Paul, tu la lui avais déjà remboursée.'

Conclusion: la périphérie gauche accueille des constituants focalisés, topicalisés et négatifs (contrastifs ou non). Toutefois, un seul constituant de ce type (focus, topique ou mot négatif) peut apparaître entre le complémentateur et les clitiques, et recevoir une interprétation contrastive. En fait, un constituant contrastif doit toujours précéder les clitiques, alors que les constituants non-contrastifs peuvent suivre les clitiques.

3.3 Les co-occurrences des constituants détachés

L'exemple (15) plus haut suggère que la périphérie gauche de la phrase ne dispose que d'une seule et même position syntaxique pour accueillir les constituants focalisés, topicalisés et négatifs, contrastifs ou non. Les phrases qui comportent deux constituants de type différent à la fois sont en effet exclues, cf. (17c,d) et (18), au même titre que les phrases en (15) qui comportent deux constituants d'un même type.

- (17) a. Marii **jsem** chtěl koupit knížku. (TOP)
 Marie-DAT CL:AUX-1SG voulu acheter livre-ACC
 'A Marie, j'ai voulu lui acheter un livre.'
 b. KNÍŽKU **jsem** chtěl koupit Marii. (FOC)

- livre-ACC CL:AUX-1SG voulu acheter Marie-DAT
'C'est un livre que j'ai voulu acheter à Marie.'
- c. * Marii KNÍŽKU *jsem* chtěl koupit. (TOP FOC)
d. * KNÍŽKU Marii *jsem* chtěl koupit. (FOC TOP)

- (18) a. * Marii nikdy *jsem* nechtěl koupit knížku. (TOP NEG)
Marie-DAT jamais CL:AUX-1SG voulu acheter livre
b. * KNÍŽKU nikdy *jsem* nechtěl Marii koupit. (FOC NEG)
livre jamais CL:AUX-1SG voulu Marie-DAT acheter

En revanche, chacun de ces constituants peut apparaître ensemble avec un mot interrogatif. Les exemples (19) et (20) montrent qu'un focus et un topique sont compatibles avec un mot interrogatif à une différence près que le focus doit suivre le mot interrogatif tandis que le topique doit le précéder. Toutefois, seul le focus en (19) est contrastif, mais pas le topique. Par ailleurs, le complémenteur *že* suit la séquence INT FOC aussi bien que la séquence TOP INT, cf. (21).

- (19) a. Kdybyste věděli co MNĚ *se* stalo !
si+AUX-2PL su quoi-NOM moi-DAT REFL est-arrivé
'Si vous saviez ce qui m'est arrivé, à moi !'
b. Tu knížku kdy *bys* teda koupil?
ce livre-ACC quand CL:COND-2SG donc acheté
'Ce livre, quand est-ce que tu l'achèterais donc ?'

- (20) a. * Kdybyste věděli MNĚ co *se* stalo !
b. * Kdy tu knížku *bys* teda koupil ?

- (21) a. Co MNĚ *že* *se* stalo ?!
b. Tu knížku kdy *že* *bys* teda koupil?

Enfin, les mots négatifs sont également compatibles avec un interrogatif et doivent apparaître après lui, mais aussi après le complémenteur et les clitiques. De nouveau, seul le mot négatif en (22a) peut être contrastif.

- (22) a. Kdo nikdy nepřečetl žádnou knížku ?
qui-NOM jamais NEG-lu aucun-ACC livre-ACC
'Qui n'a jamais lu un seul livre ?'
b. * Nikdy kdo nepřečetl ani jednu knížku ?
c. Kdo *že* nikdy nepřečetl ani jednu knížku ?
d. Kdo *že* si nikdy nepřečetl žádnou knížku ?
qui-NOM que CL:REFL jamais NEG-lu aucun-ACC livre-ACC
'Qui n'a jamais lu un seul livre ?'

Conclusion: la périphérie gauche ne peut accueillir qu'un seul focus, topique ou mot négatif. Un mot interrogatif peut précéder un focus ou un mot négatif contrastif, ou bien suivre un topique non-contrastif.

3.4 Résumé de la distribution des constituants détachés

Les séquences possibles des constituants détachés sont indiqués dans le tableau (23) qui suppose que le complémenteur et les clitiques occupent toujours la même position sur l'axe syntagmatique. Les constituants contrastifs sont en majuscules.

(23) Les séquences possibles des constituants détachés à gauche²:

1a		INT	Comp	–	Cl	INT*	ex. (8b)
1b	INT	INT	Comp	–	Cl		ex. (9b)
2a			Comp	Foc/FOC	Cl		ex. (12a)
2b			Comp	Top/TOP	Cl	(Top)	ex. (16)
2c			Comp	Neg/NEG	Cl	(Neg)	ex. (14a,b)
3	INT	FOC	Comp	–	Cl		ex. (21a)
4	Top	INT	Comp	–	Cl		ex. (21b)
5		INT	–	Neg/NEG	–		ex. (22a)

4. Structure syntaxique de la périphérie gauche

La distribution des constituants détachés montre que la périphérie gauche de la phrase contient un certain nombre de positions syntaxiques susceptibles de les accueillir. Selon l'hypothèse de L. Rizzi (1997), basée sur l'italien, la périphérie gauche contient plusieurs positions spécifiques, destinées à accueillir les complémenteurs, les constituants topicalisés, les constituants focalisés et les mots interrogatifs. La structure de Rizzi est présentée en (24) sous une forme simplifiée: les complémenteurs occupent les têtes des projections de force phrastique (ForceP) et de finitude (FinP), les topiques les spécifieurs des projections de topique (TopP), le focus le spécifieur de la projection de focus (FocP) et les mots interrogatifs le spécifieur de la projection de focus (FocP³) ou d'une projection spéciale supplémentaire.

(24) ForceP – TopP* – FocP – TopP* – FinP – (TP)⁴

La structure en (24) ne peut cependant être appliquée au tchèque, car elle prédit que la périphérie gauche de la phrase peut contenir plusieurs topiques ou un focus et un topique à la fois. En outre, les topiques ne peuvent pas apparaître au-dessus du complémenteur, contrairement à ce que nous avons vu en (21). Du point de vue empirique, donc, la structure de la périphérie gauche en tchèque doit être plus restreinte (qu'en italien par exemple).

Il semble en effet justifié de ne postuler que trois projections, cf. (25a,b):

- a) la projection de force phrastique (ForceP) dont la tête accueille le complémenteur et le spécifieur un mot interrogatif,
 - b) une projection dont le spécifieur accueille un constituant focalisé, topicalisé ou négatif, c'est-à-dire des constituants susceptibles d'une interprétation contrastive, et que j'appellerai donc ContrastP (sa tête est nulle),
 - c) et la projection de finitude (FinP) qui constitue la frontière entre la phrase et la périphérie gauche et dont la tête peut être supposée d'accueillir les clitiques (cf. Lenertová 2001).
- Les constituants non-contrastifs et les mots interrogatifs non-initiaux qui apparaissent après les clitiques sont adjoints à la phrase principale (= TP), conformément à l'analyse de Rudin (1988).

(25) a. ForceP - ContrastP – FinP

b. [_{ForceP} INT Comp [_{ContrastP} FOC/TOP/NEG [_{FinP} Cl [_{TP} Int*/Top/Neg/Foc [_{TP}....]]]]]

c. [_{?P} INT/FOC/Top [_{ForceP} INT Comp [_{ContrastP} [_{FinP} Cl [_{TP}....]]]]]

² INT = mot interrogatif, FOC = focus contrastif, Foc = focus non-contrastif, TOP = topique contrastif, Top = topique non-contrastif, NEG = mot négatif contrastif, Neg = mot négatif non-contrastif.

³ Les interrogatifs reçoivent une interprétation focale (=> FocP).

⁴ ForceP = projection de la force phrastique, TopP = projection de topique, FocP = projection de focus, FinP = projection de finitude, TP = projection de temps (= proposition principale).

La structure proposée en (25b) n'est cependant appropriée qu'aux séquences du tableau (23) où un seul constituant précède le complémenteur (1a, 2, 5). Dans les autres cas (1b, 3, 4), il faudrait postuler une position supplémentaire au-dessus de ForceP pour accueillir un deuxième interrogatif, un topique ou un focus, cf. (25c).

Par ailleurs, il est étrange qu'un focus contrastif puisse apparaître soit devant soit derrière le complémenteur, cf. [2a] vs. [3]. A ce propos, nous pouvons nous poser la question de savoir si le mot *že* que j'ai qualifié de complémenteur a effectivement cette fonction syntaxique dans tous les contextes considérés.

Un complémenteur est un mot qui introduit une phrase subordonnée d'un certain type (complétive, relative, interrogative). Lorsque *že* introduit une subordonnée, il détermine en effet qu'il s'agit d'une subordonnée complétive. Dans ce contexte, il peut donc être considéré comme la tête de ForceP. En revanche, lorsque *že* apparaît dans les phrases principales interrogatives, son statut de complémenteur est moins évident, car ces phrases ne sont pas des subordonnées complétives. Je suggère donc que *že* dans ces phrases-là n'est pas un complémenteur, mais une particule de focus. Trois observations étayent cette hypothèse:

- il existe d'autres phrases interrogatives où *že* est visiblement une particule, comme en (26);
- il est possible d'enchâsser une phrase interrogative sous le complémenteur *že* et d'avoir un *že* également après le mot interrogatif, cf. (27); la co-occurrence de ces deux *že* indique qu'ils n'ont pas la même fonction syntaxique (la phrase ne peut contenir qu'un seul complémenteur);
- du point de vue sémantique, les mots interrogatifs sont des focus; en tant que particule de focus, *že* servirait donc à renforcer cette interprétation.

- (26) a. Je to pěkné, *že* ?
 est ce joli PART
 'C'est joli, n'est-ce pas ?'
 b. A: Petr nemůže přijít. B: Cože ?!
 Pierre NEG-peut venir quoi-PART
 'Pierre ne pourra pas venir.' 'Comment ça ?!'

- (27) Řekl, *že* kde *že* *ho* viděl ?
 (il) (a) dit que-COMP où que-PART CL:le (il) (a) vu
 'Il a dit qu'il l'a vu où ?'

Je conclus donc que *že* dans les phrases interrogatives n'est pas un complémenteur (tête de ForceP), mais une particule de focus que je propose d'analyser comme la tête de la projection de contraste (ContrasteP). Par conséquent, nous pouvons réviser la distribution des constituants détachés dans le tableau en (23) et proposer une analyse de la structure de la périphérie gauche de la phrase tchèque qui permet de rendre compte de cette distribution d'une manière unifiée:

(28) L'analyse de la structure de la périphérie gauche de la phrase:

	ForceP	Force°	ContrasteP	Contraste°	FinP	Fin°	TP
1a		(Comp)	INT	Part	–	Cl	Int*
1b	INT	–	INT	Part	–	Cl	

2a		Comp	Foc/FOC	–	–	Cl	
2b		Comp	Top/TOP	–	–	Cl	(Top)
2c		Comp	Neg/NEG	–	–	Cl	(Neg)
3	INT	–	FOC	Part	–	–	
4	Top	–	INT	Part	–	–	
5	INT	–	Neg/NEG	–	–	–	

Selon l'analyse dans le tableau (28), le complémenteur, les clitiques et la particule de focus *že* occupent toujours la même position syntaxique: les têtes de Force, de Finitude et de Contraste respectivement. Les constituants détachés occupent les spécifieurs de ces têtes. En outre:

- le type de la phrase (sa force) est déterminé par un seul élément (Comp/mot interrogatif), car lorsqu'il y a un complémenteur, la position de spécifieur ne peut pas être remplie,
- les constituants focalisés, topicalisés et négatifs occupent une seule et même position (spécifieur de ContrasteP); ils ne peuvent donc se combiner entre eux,
- un seul constituant contrastif est possible dans la phrase,
- les interrogatifs peuvent occuper des positions différentes: soit le spécifieur de Force qui détermine la force interrogative de la phrase, soit le spécifieur de ContrasteP où ils sont interprétés comme éléments de contraste. Je reviens sur cette proposition dans la section suivante.

Par ailleurs, le fait que les interrogatifs de la phrase enchâssée (cf. l'exemple (10) plus haut) doivent précéder les clitiques s'explique par le fait que les clitiques délimitent la périphérie de la phrase principale: les interrogatifs ne peuvent en effet être détachés vers l'intérieur d'une autre phrase, mais seulement vers sa périphérie.

5. Compatibilité sémantique des interrogatifs multiples

Revenons maintenant aux co-occurrences des mots interrogatifs. Nous avons montré plus haut que deux ou plusieurs interrogatifs peuvent être détachés à gauche dans les questions multiples. Certains interrogatifs sont cependant incompatibles. En effet, les questions avec deux interrogatifs non-argumentaux (ajouts/ circonstants), par exemple *kdy* ('quand'), *jak* ('comment') et *proč* ('pourquoi') sont inacceptables, cf. (29)^{5,6}.

- (29) a. Kde / Jak / Proč ho uhodil ?
 où / comment / pourquoi CL:le (a-t-il) frappé
 'Où / Comment / Pourquoi l'a-t-il frappé ?'
- b. *Kde jak ho uhodil ?
 où comment CL:le (a-t-il) frappé
- c. *Kde proč ho uhodil ?
 où pourquoi CL:le (a-t-il) frappé
- d. *Jak proč ho uhodil ?
 comment pourquoi CL:le (a-t-il) frappé

Pour expliquer l'incompatibilité des interrogatifs en (29b,c,d), rappelons d'abord que les questions multiples renvoient à une liste ordonnée de variables. Ainsi, la réponse à la question (30a) doit contenir plus d'une paire de constituants correspondant aux mots interrogatifs.

- (30) a. Kdo co přinesl ?

⁵ Les interrogatifs 'où' a 'comment' peuvent être interprétés de deux manières différentes: 'où' = à quel endroit / sur quelle partie du corps, 'comment' = de quelle manière / à quel degré), mais ceci n'a pas d'influence sur l'agrammaticalité des phrases (29b,c,d).

⁶ Les phrases (29b,c,d) deviennent acceptables si l'on coordonne les mots interrogatifs par la conjonction *a* ('et').

qui-NOM quoi-ACC (a) apporté
'Qui a apporté quoi ?'

- b. pour chaque x , x = personne, et pour chaque y , y = chose, quel x a apporté quel y ?
- c. Marie přinesla salát, Petr zmrzlinu a Agáta ovoce.
Marie-NOM (a) apporté salade-ACC, Pierre-NOM glace-ACC et Agathe-NOM fruits-ACC

Nous pouvons expliquer l'interprétation de liste des questions multiples en admettant que les interrogatifs sont des expressions quantifiées et que la position syntaxique des expressions quantifiées reflète leur portée sémantique (cf. Beghelli & Stowell 1997, Lipták 2001). Ainsi, dans les questions multiples, l'interrogatif situé hiérarchiquement plus haut dans la périphérie gauche porte (ou distribue) sur celui qui est situé plus bas. Nous obtenons par conséquent une lecture distributive/ quantifiée, dans laquelle chaque constituant du premier ensemble (dénoté par le premier interrogatif) est apparié à un constituant du deuxième ensemble (dénoté par le deuxième interrogatif). (S'il y a plus de deux interrogatifs, l'appariement se fait entre plusieurs ensembles).

Etant donné ceci, je suggère que la compatibilité des mots interrogatifs et donc l'agrammaticalité des questions avec deux interrogatifs circonstanciés en (29) dépend de leur caractère (non-)quantifié:

- les interrogatifs *kdo*, *co*, *kdy*, *kde* et *kam* ('qui', 'quoi', 'quand', 'où', 'où') sont quantifiables et individualisables. Ils peuvent donc distribuer les uns sur les autres,
- en revanche, les interrogatifs *jak* et *proč* ('comment' et 'pourquoi') ne sont pas quantifiables, ou, plutôt, ne permettent pas d'individuation. Ils ne peuvent donc entrer dans une relation entre un constituant distributeur et un constituant distribué. La phrase (29b) est inacceptable, car *jak* ne peut pas distribuer sur *kde* (et *vice versa*). De même pour les phrases (29c,d).

Nous constatons en effet que si nous ajoutons un interrogatif quantifiable à la question (29b), elle devient acceptable, cf. (31), car une relation quantifiée peut s'établir entre 'quand' et 'qui'.

- (31) a. Kdo ho kde jak uhodil ?
qui-NOM CL:le où comment (a) frappé
'Qui l'a frappé, où et comment ?'
- b. Jak ho kdo kde uhodil ?
comment CL:le qui-NOM où (a) frappé
'Qui l'a frappé, où et comment ?'

6. Fonction pragmatique des constituants détachés

Enfin, nous avons vu que les constituants détachés (focus, topiques, éléments contrastifs) jouent un rôle dans la structure informationnelle de la phrase. Le détachement est en fait un procédé syntaxique (comme l'accentuation est un procédé prosodique) qui permet de signaler qu'un constituant a une fonction discursive particulière. Ainsi, par exemple, un focus *in situ* en tchèque ne peut être interprété que d'une manière non-contrastive, alors que son détachement permet une interprétation contrastive. La première phrase en (32a), où le focus est *in situ*, implique en effet la deuxième, mais pas (forcément) en (32b), où le focus est détaché.

- (32) a. Včera jsem potkal PAVLA A PETRA. => Včera jsem potkal PAVLA.
hier CL:AUX-1sg rencontré Paul et Pierre hier CL:AUX-1sg rencontré Paul
'Hier, j'ai rencontré *Paul et Pierre*'. => Hier, j'ai rencontré *Paul*.'
- b. PAVLA A PETRA jsem včera potkal. ≠> PAVLA jsem včera potkal.
Paul et Pierre CL:AUX-1sg hier rencontré Paul CL:AUX-1sg hier rencontré
'Ce sont *Paul et Pierre* que j'ai rencontrés hier.' ≠> 'C'est *Paul* que j'ai rencontré

hier.'

Le fait que les constituants détachés ont une fonction discursive particulière indique qu'il y a un lien entre la structure syntaxique et la structure informationnelle et que le détachement des constituants à gauche est régi non seulement pas des raisons syntaxiques, mais également par des raisons pragmatiques.

Dans cette perspective, on peut expliquer le contraste entre les questions où deux interrogatifs peuvent précéder les clitiques (ex. (9) répété en (33)) et les questions où un seul interrogatif peut précéder les clitiques (ex. (6) répété sous (34)) de manière suivante:

– la phrase (33b) est possible, car le deuxième interrogatif a une fonction contrastive qui lui permet d'occuper la position syntaxique d'un constituant contrastif. En effet, les phrases (33a) et (33b) n'ont pas la même interprétation. La phrase (33a) où le deuxième interrogatif suit le clitique attend comme réponse une liste de paires. En revanche, la phrase (33b) où le deuxième interrogatif précède le clitique présuppose qu'il existe une paire spécifique de deux personnes et demande à identifier le rôle de chaque personne dans l'événement sur lequel elle porte. Les deux interrogatifs ici sont donc mis en contraste: soit Paul apprécie plus Paul, soit Paul apprécie plus Paul. Ce contraste peut aussi être indiqué par la prosodie (accentuation des interrogatifs). Je suggère donc le deuxième interrogatif en (33b) occupe le spécifieur de *ContrasteP*. Ceci est d'autant plus plausible que les interrogatifs sont des éléments de focus, et le spécifieur de *ContrasteP* accueille les constituants focalisés.

- (33) a. Kdo *si* koho váží víc ? (=9a)
qui-NOM CL:REFL qui-ACC apprécie plus
'Qui apprécie plus qui ?'
= pour chaque x , x = personne et pour chaque y , quel x apprécie quel y ?
- b. Kdo koho *si* váží víc ? (=9b)
qui-NOM qui-ACC CL:REFL apprécie plus
'Qui apprécie plus qui ?'
= étant donné x et y , est-ce x qui apprécie plus y ou est-ce y qui apprécie plus x ?

– en (34), en revanche, une seule interprétation est possible, celle en liste de paires, car on ne peut pas contraster la personne de l'objet indirect avec l'objet direct. Néanmoins, la question (34b) peut devenir acceptable si l'on ajoute la particule de focus *že*, cf. (35) : dans ce cas, il s'agit d'une question de vérification qui présuppose également l'existence d'une paire spécifique que l'on n'a pas bien saisie dans le contexte précédent. Par ailleurs, la question (35) a une prosodie particulière (accentuation des interrogatifs) qui implique son interprétation spécifique.

- (34) a. Komu *jsi* co dal ? (=6b)
qui-DAT CL:AUX-2SG quoi-ACC donné
'Qu'as-tu donné et à qui ?'
= pour chaque x , x = personne, et pour chaque y , y = chose, quel y as-tu donné à quel x ?
- b. *Komu co *jsi* dal ? (=6c)
- (35) Komu co *že* *jsi* dal ?
qui-DAT quoi-ACC PART CL:AUX-2SG donné
'Qu'as-tu donné et à qui ?'
= quels sont x et y , x = personne, y = chose, tels que tu as donné y à x ?

Enfin, le fait que les mots interrogatifs sont des éléments de focus permet également de supposer que l'interrogatif occupe le spécifieur de *ContrasteP* dans les deux cas suivants:

- lorsqu'il est précédé par un topique non-contrastif, cf. (36a),
- lorsqu'il suit le complémenteur dans une subordonnée complétive (où la force phrastique est déterminée précisément par le complémenteur), cf. (36b).

- (36) a. *Tu knížku kdy bys teda koupil?* (=19b)
 ce livre-ACC quand CL:COND-2SG donc acheté
 'Ce livre, quand est-ce que tu l'achèterais donc ?'
- b. *Řekl, že kde že ho viděl?* (=27)
 (il-a) dit que-COMP où que-PART CL:le (il-a) vu
 'Il a dit qu'il l'a vu où ?'

7. Conclusion

Les constituants détachés à la périphérie gauche de la phrase sont les mots interrogatifs et les constituants contrastifs. Du point de vue syntaxique, un seul constituant contrastif et deux constituants au total (deux interrogatifs, un interrogatif et un constituant contrastif ou non-contrastif) peuvent précéder les clitiques qui constituent une frontière entre la périphérie et le reste de la phrase. La périphérie gauche de la phrase tchèque ne contient donc que trois projections syntaxiques: une pour le complémenteur, le mot interrogatif ou un topique non-contrastif, une autre pour les constituants qui peuvent être contrastifs et une troisième pour les clitiques.

Par ailleurs, le détachement de ces constituants dépend de leurs fonctions pragmatiques et de leur caractère sémantique.

Références bibliographiques

- Beghelli F. & Stowell T., 1997. Distributivity and Negation: the Syntax of *each* and *every*. In A. Szabolcsi (ed.), *Ways of Scope Taking*, Dordrecht, Kluwer, p. 71-109.
- Citko B., 2000. On Multiple Wh-movement in Slavic. In *Proceedings of Formal Approaches to Slavic Languages (FASL) 1999*, Ann Arbor: Michigan Slavic Publications, p. 97-113.
- Grepl M., Karlík P., 1998. *Skladba češtiny* [Syntaxe du tchèque]. Praha: Votobia.
- Hajicová E., Partee B.H., Sgall P., 2002. *Topic-Focus Articulation, Tripartite Structures, and Semantic Content*. Dordrecht: Kluwer.
- Lenertová D., 2002. On Clitic Placement, Topicalization and CP-Structure in Czech. In P. Kosta & J. Frasek (eds.), *Current Approaches to Formal Slavic Linguistics*, Francfort sur le Main, P. Lang, p. 294-305.
- Lipták A., 2001. *On the Syntax of Wh-items in Hungarian*. Utrecht, LOT.
- Przejiorski A., 1994. Critical Review of Approaches to Multiple Wh-Movement. Ms. Centre for Cognitive Science, Université d'Edinburgh.
- Puskas G., 1997. Focus and the CP domain. In L. Haegeman (ed), *The New Comparative Syntax*, Londres / New York: Longman, p. 145-164.
- Rizzi L., 1997. The Fine Structure of the Left Periphery. In L. Haegeman (ed), *Elements of grammar*, Dordrecht, Kluwer, p. 281-337.
- Rudin C., 1988. On Multiple Questions and Multiple Wh-fronting. *Natural Language and Linguistic Theory* 6, p. 445-501.
- Skrabalová H., 2005. Parataxe et coordination des interrogatifs en tchèque. Communication au colloque *Typologie et Modélisation de la Coordination et Subordination*, 26-28 mai 2005, UMR 7107 (LACITO) & Université Paris 3.